



Je voudrais revenir avec vous sur les deux paroles que Jésus adresse à Simon au bord du lac. Elles nous concernent nous aussi et nous avons à les accueillir comme des appels !

La première : « Avance au large et Jetez les filets »

La seconde : « Sois sans crainte ce sont des hommes que tu prendras »

Les pêcheurs sont là sur la rive et, dans leur barque ils nettoient leurs filets. Ils sont rentrés d'une nuit de pêche, fatigués « sans avoir rien pris ». Or Jésus a besoin d'une barque pour s'éloigner de la rive et échapper à la pression de la foule. A une petite distance, sa voix portera mieux, il sera mieux entendu... Et, de la barque, Jésus va parler longuement.

Lorsqu'il a fini, au lieu de retourner sur le rivage, au risque d'être prisonnier de la foule, Jésus dit à Simon Pierre : « Avance au large et jetez les filets... »

La surprise de Pierre doit être grande, lui le professionnel de la pêche sait qu'il ne sert à rien de pêcher à nouveau : « Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre... ». Nous entendons dans cette remarque de Pierre nos « A quoi bon ! » ... Nous avons déjà tout tenté, nous ne voulons plus avancer... et c'est à ce moment que Jésus nous dit : « Avance au large... ». Avance là où tu n'auras plus pied et où tu devras ne plus compter sur les appuis du bord du lac, mais sur autre chose, sur cette foi qui naît en nous, quand nous prenons le risque de sortir de nos habitudes et de nous aventurer là où nous sommes obligés de compter autant sur Dieu que sur nous-mêmes ! C'est dans la profondeur que tu trouveras l'essentiel !

« Sur ton ordre, je vais jeter les filets... » Tout au long de sa vie avec Jésus, Pierre ne masquera pas ses hésitations, ses refus, mais là, il dit son obéissance à la parole de Jésus, alors que toute sa compétence et son expérience l'inclinerait à ne pas le faire. Et le miracle s'opère, cette pêche surprenante par la quantité de poissons au point qu'il faut faire appel à l'autre barque pour que tout soit ramené au rivage. Nous aussi, nous découvrons que notre obéissance a des conséquences insoupçonnées, que nous n'aurions jamais osé envisager.

Or, Simon- Pierre et ses compagnons sont « pris d'effroi à la vue de la quantité de poissons qu'ils ont pris ». « Eloigne toi de moi Seigneur, car je suis un homme pêcheur » ... Simon découvre cette distance entre celui qu'il appelait Rabbi, Maître et qu'il appelle devant ce miracle « Seigneur ». Pierre découvre que Jésus est plus qu'un docteur de la loi... Il est saisi de peur comme le prophète Isaïe dans la première lecture « Malheur à moi, je suis un homme aux lèvres impures... » Et c'est l'ange de Dieu qui va purifier ses lèvres avec un tison ardent et le rendre disponible pour la mission. Ici Jésus est le « tison » ardent, qui purifie le cœur de Pierre et de ses amis et leur donne d'aimer et de faire confiance.

Jésus ne s'éloigne pas de Pierre, au contraire, il lui dit cette autre parole décisive : « Ne crains pas... ce sont des hommes que tu prendras ! »

La présence de Dieu dans l'ancien testament suscitait crainte et effroi, mais, les disciples, dans la proximité de Jésus sont invités à dépasser cette peur, à se libérer de ces angoisses paralysantes... « Alors, laissant tout, ils le suivirent ». Ils deviennent disciples de celui qu'ils connaissaient sans doute déjà mais qui s'est révélé à eux dans l'évènement de cette pêche miraculeuse comme le Fils de Dieu. Ils pourront être témoins du ressuscité comme la deuxième lecture nous l'a présenté. Nous sommes nous aussi invités à leur suite à nous libérer de nos peurs et à devenir disciples et témoins du ressuscité.